

DEUX PEINTRES PAYSAGISTES EN BRETAGNE

Marguerite RAFFRAY (1907 • 2004) & André WILDER (1871 • 1965)

REGARDS CROISÉS

5 avril - 5 octobre 2025

DOSSIER
DE PRESSE



MUSÉE
DU FAOUËT

REGARDS CROISÉS

DE DEUX PEINTRES PAYSAGISTES EN BRETAGNE :
Marguerite RAFFRAY (1907 • 2004) & André WILDER (1871 • 1965)

L'exposition de 2025 proposée par le musée du Faouët est consacrée aux ***Regards croisés de deux peintres paysagistes en Bretagne : Marguerite Raffray (1907-2004) et André Wilder (1871-1965).***

Trente-six ans séparent Marguerite Raffray et André Wilder, mais chez l'un comme chez l'autre, les paysages sont tout autant empreints de lumière. Les deux artistes peignent sur le motif, à l'image des impressionnistes, faisant abstraction du dessin et saisissant l'instant présent. Chacun à sa manière restitue ses émotions dans une peinture, où la matière, les courbes et les lignes, la couleur, les vibrations et le mouvement se répondent.

Cette mise en parallèle de leur travail, à travers plus de quatre-vingts œuvres, révèle non seulement la dimension esthétique de leur peinture mais également leur sensibilité dans la représentation maritime de la Bretagne et ponctuellement du sud de la France.

L'exposition s'accompagne d'un programme d'animations varié.

NOUVEAUTÉ : le musée fait son entrée dans la famille des [musées Joyeux](#) garantissant une offre à destination des familles.

RENDEZ-VOUS

Conférence de presse de l'exposition :

vendredi 4 avril à 10h

en présence de :

Anne Le Roux-Le Pimpec
directrice du musée du Faouët,
commissaire de l'exposition

Christian Bellec
président de l'Association des amis du
musée du Faouët, co-commissaire de
l'exposition

CONTACT PRESSE :

Cassandra Moreau
06 75 46 68 23 ou **02 97 23 15 27**
communication@museedufaouet.fr



MUSÉE DU FAOUËT

1A rue de Quimper
56320 Le Faouët
02 97 23 15 27

info@museedufaouet.fr

www.museedufaouet.fr
museedufaouet

REGARDS CROISÉS

DE DEUX PEINTRES PAYSAGISTES EN BRETAGNE
Marguerite RAFFRAY (1907 • 2004) & André WILDER (1871 • 1965)

du 5 avril au 5 octobre 2025

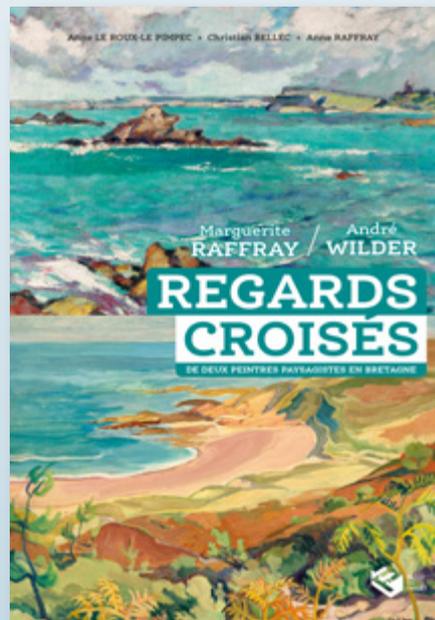
AVRIL, MAI, JUIN, SEPT. ET OCTOBRE :

ouvert tous les jours, y compris fériés,
10h-12h/14h-18h

sauf le dimanche matin et le lundi.

JUILLET ET AOÛT :

ouvert tous les jours 10h-18h30
(fermeture de la billetterie à 18h)



LE CATALOGUE / 25€ /

96 pages

Diffusion Coop Breizh

Un catalogue prolonge la visite. Il sera disponible dès le 5 avril à la boutique du musée, dans les librairies ou par correspondance :

mediation@museedufaouet.fr



André WILDER(1871-1965)

Nature morte aux raisins et aux poires

Huile sur toile

33 x 41 cm

Collection particulière

© cliché : F. Doury

LE PORTRAIT ET LA NATURE MORTE

La production des deux artistes est composée essentiellement de paysages, même si l'un et l'autre ont pratiqué d'autres genres, notamment le portrait et la nature morte. Dans le premier, chacun est resté discret et les portraits réalisés semblent avoir été peints et conservés dans le cercle familial. Toutefois, dans le fonds d'atelier de Marguerite Raffray, il existe des profils de fillettes et d'une femme en coiffe peints à l'occasion du pardon de Rumengol, à l'est du Faou, le 11 juin 1933. Quant à André Wilder, à ses débuts, il illustre des livres mais aussi d'autres supports, comme cette affiche touristique éditée par les Chemins de fer de l'Ouest qui vante les *Bains de mer de Bretagne* en 1898.

Les Iris d'André Wilder et les *Nénuphars* de Marguerite Raffray trouveraient tout à fait leur place dans la peinture de paysage car ils ont probablement été peints sur le motif. Cependant, leur cadrage très frontal et l'aspect inanimé des fleurs nous invitent à les rattacher au genre de la nature morte, comme Wilder l'inscrit dans son livre de raison pour *Les Iris*.

Au contraire de son travail en plein air, Marguerite Raffray a réalisé sa *Nature morte aux citrons* en intérieur et surtout à la lumière artificielle du soir, une fois toute la maisonnée couchée. Cette composition est une véritable invitation à déguster l'agrume au modelé si réaliste. Le procédé du couteau placé en biais pour donner l'illusion de la profondeur confirme l'influence de Paul Cézanne, tout comme chez André Wilder dans sa touche légèrement vibrante. Dans sa *Nature morte aux raisins et aux poires*, la séquence des couleurs jaune-blanc-bleu rythme le tableau et montre l'incidence de la lumière sur les formes. Les deux peintres sont réunis non seulement par le choix du thème et la construction de leur nature morte, mais aussi et surtout par la poésie qu'ils apportent aux accessoires du quotidien.

REGARDS
CROISES

DE DEUX PEINTRES PAYSAGISTES EN BRETAGNE

Marguerite RAFFRAY (1907 - 2004) & André WILDER (1871 - 1965)



Marguerite RAFFRAY (1907-2004)

Rochers rouges de l'Esterel à travers les pins, 1974

Huile sur toile

61,2 x 50,2 cm

Collection de la famille Raffray

© cliché : I. Guégan

LES PAYSAGES DU MIDI ET D'AILLEURS

Les deux artistes se rejoignent également par l'attrait qu'ils éprouvent pour la lumière du sud de la France. Pendant sa carrière, Marguerite Raffray peint surtout l'été mais une fois en retraite et ses enfants élevés, elle travaille sans relâche. À Erquy bien sûr, d'où était originaire son époux, mais aussi en différents lieux de Bretagne et au-delà, notamment sur la côte méridionale de 1962 à 1981. Les environs de Grimaud et le massif de l'Esterel, ainsi que les collines de Banyuls-sur-Mer, ou encore les vues de Collioure la séduisent. Ses paysages nous envoûtent par ses couleurs et tout comme dans les représentations maritimes de sa terre natale, ce sont les arbres qui apportent la verticale à ses compositions.

André Wilder lui aussi affectionne tout particulièrement la lumière du Sud, notamment celle de Cagnes-sur-Mer et d'Antibes, où il a vécu et décédera en 1965, après avoir quitté le Lot. Alors que l'eau est l'élément omniprésent dans son œuvre bretonne, ses paysages méridionaux représentent en plus des vues de l'arrière-pays. Dans ses *Oliviers au mois d'avril à Juan-les-Pins*, le peintre évoque la grandeur et la simplicité de la nature, avec des arbres très hauts qui s'équilibrent avec le massif montagneux en arrière-plan tandis que les couleurs alternent entre des nuances chaudes et froides.

Le critique d'art Louis Vauxcelles remarque en août 1910, dans *L'Art et les artistes* (n°65), que Wilder « affermit son faire, cerne ses indications de rouge, pour éviter le retour du noir ; ses préparations seront désormais faites au vermillon, en vue d'obtenir une luminosité plus intense et des dessous qui ne foncent pas ». C'est sans doute cette nouvelle manière que le peintre adopte pour *Granville vu du Roc*, tableau dans lequel il affirme son propre style. Dès 1904, avec son *Paysage aux meules, un jour de givre*, il aborde la douceur de la lumière sur les éléments et notamment ce sol givré dont la blancheur immacule la composition déjà traitée dans des couleurs chaudes.



André WILDER (1871-1965)

Granville vu du Roc

Huile sur toile

49 x 63 cm

Collection particulière

© cliché : F. Doury

REGARDS
CROISES

DE DEUX PEINTRES PAYSAGISTES EN BRETAGNE

Marguerite RAFFRAY (1907 - 2004) & André WILDER (1871 - 1965)



André WILDER (1871-1965)

Portivy, vu de la pointe de Beg-en Aud

Huile sur toile

61 x 73 cm

Collection particulière

© cliché : I. Guégan

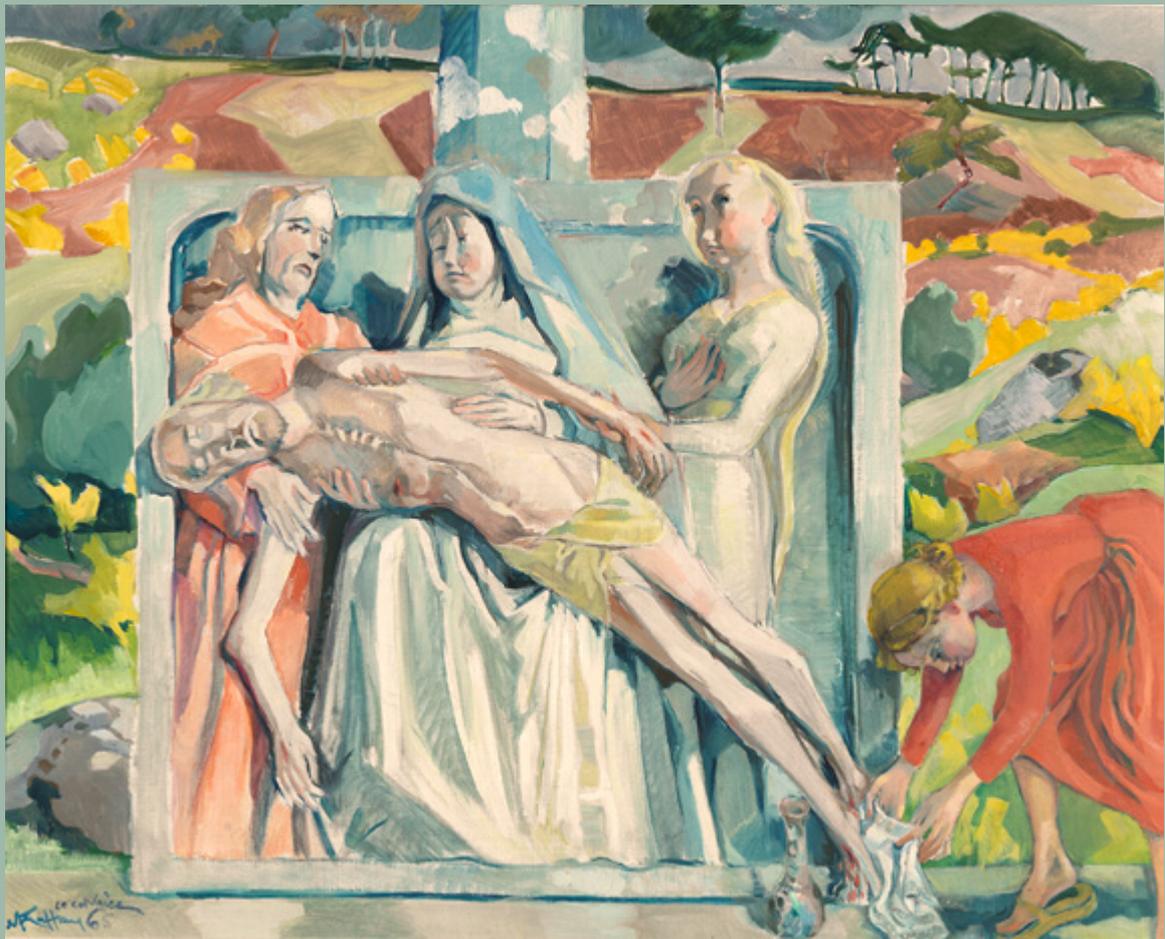
LES PAYSAGES DE BRETAGNE

Dans leur approche subjective du paysage, aussi bien Marguerite Raffray qu'André Wilder sont habités par une ambition esthétique conditionnée par la recherche de lumière. Le soleil et ses effets sur le ciel, l'eau, la terre et la végétation sont ubiquistes.

En Bretagne, la première peint des paysages de bords de mer essentiellement de la baie de Saint-Brieuc. L'artiste est également attirée par l'arrière-pays et s'attache à capter les couleurs de différents motifs aux quatre saisons : les genêts au printemps, les meules de blé en été, les ajoncs à l'automne, le houx en hiver. Elle se focalise sur le paysage et il est rare qu'elle représente des personnages à l'ouvrage ; quelques exceptions toutefois comme *Les Deux Faneuses à Plaintel*.

Leur pratique de l'aquarelle et de l'huile, traitée de manière libre et notamment au doigt pour Raffray, leur permet de travailler rapidement et de saisir l'instant, à l'instar des impressionnistes, comme ces variations de nuances et de formes dans les ciels de Wilder. Si les séjours touristiques de ce dernier concernent d'abord la côte nord, il s'attardera par la suite, au tout début du XX^e siècle, sur la presqu'île de Quiberon. Sa rencontre avec le peintre Maxime Maufra quelques années plus tôt n'est sans doute pas étrangère à ce choix. Plusieurs tableaux représentent le petit port de Portivy, à Saint-Pierre-Quiberon, d'où, en longeant la côte jusqu'à Quiberon, le regard de l'artiste s'est longuement arrêté sur la pointe de Beg-en-Aud, maintes fois représentée dans des vues éloignées ou rapprochées, présentant chacune une particularité.

Chez l'un comme chez l'autre, une division en trois bandes rythme leurs compositions : le ciel, la mer et la côte ensablée. Ainsi, leurs peintures s'imbriquent naturellement comme le sable de la *Crique du marais de Plurien* de Marguerite Raffray au ciel de *Portivy, pointe de Beg-en-Aud* d'André Wilder. Les formes et les couleurs, avec de temps à autre des empâtements, s'harmonisent naturellement. Chacun révèle sa sensibilité dans une peinture sincère, construite dans la lumière et la couleur, où les deux paysagistes saisissent les lignes décoratives de la nature, se la réappropriant avec leur propre regard.



Marguerite Raffray (1907 - 2004)

La Piéta (Le Calvaire), 1965

Huile sur toile

82 x 100 cm

Collection de la famille Raffray

© cliché : I. Guégan

LA PEINTURE RELIGIEUSE CHEZ MARGUERITE RAFFRAY

L'approche du paysage comme décor est parfois appliquée par Marguerite Raffray, notamment dans sa peinture religieuse en 1965 avec *La Piéta (Le Calvaire)*. Elle y reprend un groupe sculpté en granite du début du XVI^e siècle, représentant une descente de croix et conservé dans la chapelle Saint-Nicolas à Prziac, commune située à quelques kilomètres du Faouët. Elle interprète cette sculpture à sa manière et supprime le personnage de droite, saint Nicodème. En revanche, elle ajoute, à l'extérieur du cadre en pierre, une femme vêtue d'une robe rouge, couleur du deuil liturgique jusqu'au XV^e siècle.

Dès 1958, Marguerite Raffray a fréquenté Le Faouët, notamment la chapelle Saint-Fiacre où se trouve un jubé en bois polychrome de la fin du XV^e siècle qui l'a inspirée par ses couleurs, mais aussi par ses figures sculptées évocatrices pour les fidèles. C'est en compagnie de son époux, qui la véhicule dans tous ses déplacements, qu'elle découvre cet édifice où tant d'autres artistes ont posé leur chevalet ; c'est aussi lui qui la photographie en plein travail devant le jubé.



Marguerite Raffray (1907 - 2004)

Frise du jubé de Saint-Fiacre
Gouache et aquarelle sur papier
38 x 46 cm

Collection de la famille Raffray
© cliché : I. Guégan

REGARDS
CROISES

DE DEUX PEINTRES PAYSAGISTES EN BRETAGNE
Marguerite RAFFRAY (1907 - 2004) & André WILDER (1871 - 1965)

UN MUSÉE, UNE COLLECTION

Installé dans un ancien couvent d'Ursulines du 17^e siècle, le Musée du Faouët conserve une collection de plus de 450 oeuvres réalisées par des artistes français et étrangers, nombreux à avoir fréquenté la Bretagne et plus particulièrement Le Faouët, dès le milieu du 19^e siècle. Ces témoignages artistiques sont présentés par roulement lors des expositions temporaires.

Le début de l'histoire...

Dès le milieu du 19^e siècle, Le Faouët, riche de ses traditions et de son patrimoine, attire de nombreux artistes français et étrangers à la recherche de motifs nouveaux. Séduits par l'architecture des chapelles Saint-Fiacre et Sainte-Barbe et leur pardon, par l'animation de la place des halles les jours de marché, et surtout par la sincérité de cette population dans la pratique des traditions, les peintres et photographes découvrent dans cette petite cité une source d'inspiration inépuisable. Certains s'y établissent ou la fréquentent régulièrement contribuant à la faire connaître sur la scène parisienne, d'autres l'inscrivent comme une étape indispensable dans leur quête de l'exotisme breton. De nombreuses toiles et dessins révèlent aujourd'hui cette effervescence passée.

1914 : la collection se constitue

À la fin du 19^e siècle, Le Faouët se transforme en véritable foyer artistique. L'arrivée du chemin de fer en 1906 facilite l'accès à cette bourgade rurale et favorise du même coup une ouverture vers le monde extérieur. A cette époque, les hôteliers s'équipent notamment d'ateliers pour artistes et de « tout le confort moderne ». Le premier noyau de la collection municipale est constitué à la veille de la Première Guerre mondiale, à l'initiative de Victor Robic, maire de l'époque. Artiste à ses heures, il entretient des relations d'amitié avec les artistes fréquentant la localité et les incite par la même occasion à faire don d'une ou de plusieurs de leurs œuvres à la commune du Faouët. Un premier musée est ainsi inauguré le 14 juillet 1914, dans la salle des mariages de la mairie.

1987 : le musée du Faouët

En 1987, la commune se porte acquéreur de l'ancien couvent des Ursulines, alors mis en vente. Cette opportunité exceptionnelle permet la mise en valeur d'une collection municipale menacée peu à peu par l'oubli et la routine. Elle favorise aussi l'organisation d'expositions ambitieuses, consacrées à des artistes ayant souvent fréquenté la petite cité ou alors à des thématiques plus vastes, liées généralement à l'histoire des arts en Bretagne.

Parallèlement à la présentation de ces rétrospectives, le musée du Faouët a conduit, depuis le milieu des années 90 une active politique d'acquisition qui, concrètement, a abouti à multiplier par quatre le nombre des œuvres conservées au sein de la collection.



Le musée du Faouët



Le Marché du Faouët

Huile sur toile d'Henri Barnoin (1882-1940)
Collection Conseil départemental du Morbihan
Dépôt au musée du Faouët



Le Cultivateur mécanique, 1906

Sydney Curnow Vosper (1866-1942)
Aquarelle sur papier – 23 x 18 cm
Collection et cliché Musée du Faouët, inv. 09

UN LEGS D'EXCEPTION

En juillet 2024, le musée recevait un legs de Marthe et Maurice Le Gaillard, collectionneurs des peintres bretons. Avant sa disparition, ce couple si charmant et attachant de nonagénaires avait désigné le musée du Faouët et le musée de Pont-Aven légataires de 15 oeuvres chacun.

C'est avec émotion et reconnaissance que le musée du Faouët consacrera l'une de ses salles à la présentation de cet ensemble.

- 1/** Noce bretonne (mars 1897) de Jean-Bertrand PÉGOT-OGIER (1877-1915), huile sur toile – 73 x 92 cm
- 2 /** La Batteuse de Jean-Bertrand PÉGOT-OGIER (1877-1915), huile sur toile – 46 x 65 cm
- 3/** Barques au mouillage de Jean-Bertrand PÉGOT-OGIER (1877-1915), huile sur panneau – 54 x 30 cm
- 4/** Promenade avec les enfants un dimanche (1914) de J.-B. PÉGOT-OGIER (1877-1915), huile sur toile – 50 x 65 cm
- 5/** Fort et voiliers d'Adolphe BEAUFRÈRE (1876-1960), huile sur panneau - 38 x 31 cm
- 6/** Paysage méridional d'Adolphe BEAUFRÈRE (1876-1960), huile sur papier marouflé sur toile - 25 x 23 cm
- 7/** Le Pont Lorois d'Adolphe BEAUFRÈRE (1876-1960), huile sur papier marouflé sur toile – 48 x 28 cm
- 8/** Kernévénas, environs du Pouldu d'Adolphe BEAUFRÈRE (1876-1960), huile sur panneau, 45 x 54 cm
- 9/** Foins à Kerblaisy (1945) d'Adolphe BEAUFRÈRE (1876-1960), huile sur panneau, 45 x 54 cm
- 10/** Sardiniers au mouillage d'Étienne BOUILLÉ (1858- 1933), Huile sur toile – 27 x 41 cm
- 11/** La Hêtraie des Plomarc'h de Louis Marie DÉsirÉ-LUCAS (1869- 1949), huile sur toile – 65 x 54 cm
- 12/** Plage avec parasols de Pierre de BELAY (1890-1947), gouache - 40 x 51 cm (à vue)
- 13 /** Enfants à la plage (1925) de Pierre de BELAY (1890-1947), gouache - 40 x 52 cm
- 14/** Au jardin du Luxembourg (1926) de Pierre de BELAY (1890-1947), huile sur toile – 38 x 46 cm
- 15/** Pêcheurs à Audierne (1927) de Pierre de BELAY (1890-1947), huile sur toile - 46 x 55 cm

n°13



ANIMATIONS

ATELIERS



NUIT DES MUSÉES



CONFÉRENCE



VISITES COMMENTÉES





MEDIA TION

INDIVIDUELS

Visite flash

🕒 14h30 et 16h - Tous les dimanches [15 min.]
sans supplément une fois le droit d'entrée acquitté.

Visite commentée

🕒 14h30 - Les samedis 3 et 24 mai, 7 et 21 juin
6 et 27 septembre et 4 octobre
🕒 10h30 - Tous les jeudis de juillet et août
[8€ • 1h30 • sur réservation].

Conférence

🕒 15h - Dimanche 20 juillet

"André Wilder (1871-1965) en Bretagne... et ailleurs : sa vie, son œuvre"
animée par Christian Bellec, président de l'Association des amis
du musée du Faouët, co-commissaire de l'exposition
[7€ • 1h30 • sur réservation • gratuit pour les Amis du musée].

Visite atelier

🕒 Ados : 14h30 - Le vendredi 18 avril, les mercredis
16 et 30 juillet, 13 et 27 août
[3€ • 2h • 12 / 15 ans • sur réservation].

"PAYSAGE EN PUNCH-NEEDLE"

Une toile, des couleurs... on ne parle pas d'un tableau mais de broderie
en relief ! La technique du punch needle est accessible et facile
à prendre en main. Un moyen original de réaliser un paysage stylisé
dont les courbes rappelleront les œuvres de Raffray et Wilder.

🕒 Familles : 14h30 - Les mercredis 16 avril,
9 et 23 juillet, 6 et 20 août
[1h30 • adulte : 6€ ; enfant dès 6 ans : 3€ • sur réservation].

"PAYSAGES D'OMBRES ET DE COULEURS AU PASTEL"

Avec la technique du shadow drawing, suivez les contours
des ombres portées des tiges, fleurs, feuilles... et un paysage
se dessine sur le papier. Une création unique à laquelle la couleur
du pastel va donner vie. N'hésitez pas à apporter quelques végétaux.

Parcours découverte en autonomie

🕒 Tout public : Audioguide [prévoir son téléphone et ses écouteurs]
🕒 7-12 ans • Livret-jeu à disposition à l'accueil pour
une découverte ludique de l'exposition [gratuit].

GROUPES

Visite commentée

🕒 [5€ • 1h30 sur réservation, mini. 15 personnes].

Visite atelier

🕒 Scolaire : Visite et atelier peinture sur
contreplaqué (en extérieur, si la météo le permet)
[1h30 • 2€ à 2,50€ • gratuit pour les établissements de Roi
Morvan Communauté / en semaine / sur réservation].

ÉVÉNEMENTS

Nuit des musées

🕒 de 19h à 22h. Samedi 17 mai "Flânerie en poésie"
présentée par les élèves de CM1 et CM2 de l'école du
Brugou du Faouët. [Accès gratuit au musée].

Journées du patrimoine

🕒 Samedi 20 et Dimanche 21 septembre.
[Accès gratuit au musée. Retrouvez la programmation
complète sur le site du musée et nos réseaux sociaux].



Pour une démarche active de qualité envers les jeunes visiteurs
et les familles, le musée du Faouët a signé cette année la charte
Môm'Art et rejoint ainsi la famille des "Musée Joyeux" !





**Avec le soutien du FONDS DE DOTATION DU
CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE :
Principal partenaire privé
du Musée du Faouët depuis 27 ans.**

Le Fonds de dotation du Crédit Mutuel de Bretagne accompagne les projets artistiques et culturels du Musée du Faouët depuis 1998. Banque territoriale de proximité, le Fonds de dotation du Crédit Mutuel de Bretagne est au service de plus de 1,7 million de Bretons. Il est aussi un interlocuteur de référence pour les entreprises et les collectivités de la région. Sa politique active de mécénat, en soutien des acteurs culturels, s'inscrit dans le prolongement de son métier de banquier. Créateur de liens, son engagement dans la durée contribue au « bien vivre » en Bretagne ainsi qu'au développement et à l'attractivité du territoire.

INFOS

TARIFS

INDIVIDUELS

Plein tarif € 6€

Tarif réduit € 3€

- de 18 ans € gratuit

Carte CEZAM et carte CNAS € 3,50€

GROUPES dès 15 personnes [sur réservation]

Visite libre € 3€

Visite commentée € 5€

VISITES GUIDÉES [sur réservation]

Individuel € 8€

Groupe € 5€

Scolaire de Roi Morvan Communauté € gratuit

Scolaire jusqu'à 12 ans € 2€

Scolaire de 13 ans à 18 ans € 2,50€

AUTRES MÉDIATIONS [sur réservation]

Conférence € 7€

Visite atelier famille € 6€ adulte / 3€ enfant

Visite atelier ados € 3€ ado

HORAIRE

Ouvert du 5 avril au 5 octobre 2025

AVRIL // MAI // JUIN // SEPTEMBRE ET OCTOBRE

Du mardi au samedi 10h-12h / 14h-18h. Y compris les jours fériés.

Le dimanche 14h-18h

[fermeture de la billetterie à 17h30]

JUILLET // AOÛT

Tous les jours 10h-18h30. Y compris les jours fériés

[fermeture de la billetterie à 18h]

L'ASSOCIATION

Des amis du musée du Fauët

Rejoignez l'association

€ Individuel : 20€, Duo : 30€, - de 25 ans : 5€

€ Membre bienfaiteur : à partir de 50€

@ amisdumuseedufaouet@gmail.com

www.amisdumuseedufaouet.blogspot.com



ACCÈS



Gares

Lorient et Quimperlé



Lignes de bus

Breizh go n°15
Carhaix-Gourin-Le Fauët-Lorient

TBK n°8 Le Fauët-Quimperlé



Accès routier

Quimperlé [25 min]
22,5 km / D 790

Lorient [40 min]
37 km / axe Lorient-Morlaix D 769

Rennes [1h45]
159 km / N 24 - N 165 - D 769

Brest [1h25]
111 km / N 165 - N 164 - D 769



1A, rue de Quimper
56320 Le Fauët
02 97 23 15 27
museedufaouet.fr
info@museedufaouet.fr



Cédit : André WILDER (1871-1965), Le Fort de Penhoël vu de Big-en-Aux Huile sur toile - 50 x 60 cm, Collection particulière // Marguerite RAFFRAY (1907-2004), La Plage de Portuais, Engr, octobre 1955, Huile sur panneau - 46 x 61 cm, Collection de la famille Raffray - Clichés : © I. Guégan.



Exposition présentée avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne, du Conseil départemental du Morbihan, de Roi Morvan Communauté, du Fonds de dotation Crédit Mutuel ARKEA et de la Ville du Fauët. Design graphique : Mikigraphe Lorient. Crédit : André Wilder (1871-1965), Paysage aux grands arbres, 1914 - Huile sur toile, 60 x 73 cm, Collection particulière cliché : © R. Delfolie // Marguerite RAFFRAY (1907-2004), Sentier dans la lande fleurie, Cap Fréhel, 1977, Huile sur panneau, 38 x 46 cm, Collection de la famille Raffray, cliché : © I. Guégan // André Wilder (1871-1965), L'Entrée de la mer du Morbihan à Monténo, 1949, Huile sur toile, 60 x 73,5 cm, Collection particulière, cliché : © A. Drouet // Marguerite RAFFRAY (1907-2004), Plage de Pléhérel, 1978, Huile sur panneau, 38 x 46 cm, Collection de la famille Raffray, cliché : © I. Guégan // André Wilder (1871-1965), Bateaux en réparation sur la digue, Camaret, 1948, Huile sur toile, 54 x 65 cm, Collection particulière, cliché : © I. Guégan // Marguerite RAFFRAY (1907-2004), Les Pins sur la dune, Sables d'Or, 1970, Huile sur panneau, 46 x 55 cm, Collection de la famille Raffray, cliché : © I. Guégan // Photos de médiation clichés : © musée du Fauët.